

Souvenirs autour d'un groupe littéraire. Mme Alphonse Daudet (Charpentier, 1910)

De Mallarmé à Rodenbach, je n'ai besoin d'aucune transition : Pur artiste aussi celui-là, ami fidèle et grand poète dans l'horizon pâle des miroirs et canaux, coiffes blanches et cloches sonores, qu'il a créé autour de son œuvre et de son nom belges ; lui-même, si Français de cœur et de talent.

Une élégante silhouette aux cheveux blonds, aux yeux d'eau, à la voix scandée pour un rythme habituel et dont il récite si bien ses vers précis et rêveurs ; à la fois précis par l'expression la plus rare, mais évocateurs de l'au-delà, de l'inexprimé, de tout ce que recèle une âme d'exception.

Avec lui, Henri de Régner, Francis Vielé-Griffin, Francis Jammes apparaissent comme une pléiade de poètes nouveaux en dehors du Parnasse contemporain.

C'est chez Georges Rodenbach à dîner cette semaine que je connus Puvis de Chavannes.

Février 1892 (époque de parution de Bruges-la-Morte)